NOTES ET COMMENTAIRES

Nous vous signalons d'une manière particulière la chronique de Pierre Fouille-Parfaut. Beaucoup trouveraient profit à la lire et à la méditer.

"Si le peuple du Canada portait son attention durant les cinq années à venir à l'unique problème de rendre l'agriculture prospère, les autres problèmes se résoudraient d'eux-mêmes et nous avancerions dans la voie du développement que nous anticipons pour les années qui s'en viennent."—L'hon. Brownlee, premier ministre de l'Alberta."

Le problème des mauvaises herbes se posera bientôt de nouveau. Ce n'est pas toujours le plus facile à résoudre. Beaucoup de mauvaises herbes à larges feuilles peuvent être détruites ou du moins combattues par l'application de 200 livres de sulfate d'ammoniaque par acre, dissous dans 60 à 80 gallons d'eau et appliqué sous forme de pulvérisation. Cette pulvérisation peut être donnée jusqu'au moment où les herbes fleurissent. Prenez note de cette excellente recette, pour vous en servir au besoin.

Il y a bien des fermes dans l'Est du Canada qui ont de grands champs pierreux, accidentés ou trop éloignés des bâtiments de la ferme pour pouvoir être incorporés économiquement dans l'assolement régulier de la ferme.

Pourquoi ne pas les transformer en pacages permanents, surtout s'ils ont de l'ombrage et sont bien pourvus d'eau?

Nous donnons la suggestion pour ce qu'elle vaut. Mais il suffit parfois d'y penser pour trouver moyen d'utiliser une pièce jusque-là improductive.

Nous avons eu un hiver de neige exceptionnel. En beaucoup d'endroits les arbres des vergers sont complètement enterrés. Cela présente un danger assez sérieux, auquel heureusement il est facile d'obvier. Quand vient le dégel, à la surface de la neige amoncelée il se forme une surface dure, qui, en s'effondrant tout à coup, peut casser les branches des arbres. Pour empêcher cette couche de se former, il suffit de saupoudrer autour de l'arbre cendre et sable mêlés. Il reste sans doute aussi la ressource de débarrasser le pied des arbres à la pelle, mais c'est là une tâche trop onéreuse pour celui qui possède beaucoup d'arbres d'ornement ou de verger.

Nous tenons à signaler un mouvement qui se dessine et qui intéresse d'une manière particulière les cultivateurs.

Au comité d'Agriculture, présidé par M. Ouellette, député de Dorchester, on a adopté une résolution recommandant au gouvernement d'inscrire dans le projet de loi relatif au Crédit Agricole, une clause par laquelle les Caisses Populaires serviraient d'intermédiaires entre les cultivateurs et la Commission provinciale qui sera instituée pour consentir les prêts.

Reste à connaître l'attitude du cabinet et des membres de la députation sur cette importante question. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements qui pourront surgir lors de la discussion du projet de loi du Crédit Agricole.

Nous avons reçu de nombreuses et bien flatteuses appréciations du feuilleton actuellement en cours de publication dans notre revue. Quelques-unes de ces appréciations non sollicitées nous sont même venues de personnes en autorité, et nous sont un encouragement particulier à continuer à porter une attention toute spéciale au choix de notre feuilleton. Mais même les meilleures choses ne peuvent toujours durer. Bientôt on lira les dernières lignes de La Terre Enjôleuse.

Nous sommes à l'œuvre depuis quelque temps déjà pour en trouver un autre qui soit aussi prenant, aussi aimé. Nous croyons avoir réussi. Nous n'en ferons cependant point connaître le titre aujourd'hui, de crainte qu'on nous coupe bien gentiment l'herbe sous le pied. Nous dirons seulement que pour les vrais terriens, notre nouveau feuilleton sera d'un intérêt palpitant.

Notre concours de poussins gratuit tire à sa fin. Il ne sera point prolongé. A vous donc de vous hâter de profiter de l'aubaine.

Beaucoup préfèrent se pourvoir eux-mêmes. Nous ne les blâmons aucunement, mais nous nous permettrons de leur dire qu'ils perdent une excellente occasion de se procurer pour rien des poussins choisis parmi trois des races les plus recommandables au pays.

Nous ajouterons que l'élevage rationnel de volailles n'est pas une affaire aussi simple que certains se l'imaginent. Pour beaucoup de gens, les préparatifs pour l'éclosion consistent tout simplement à préparer un nid pour la poule couveuse ou à allumer la lampe de l'incubateur. C'est un peu plus compliqué que ça. En réalité, les préparatifs devraient commencer au moins six mois avant la saison d'incubation. C'est pourquoi notre concours a duré aussi longtemps. Nous voulions aussi que le plus grand nombre possible en tire profit. Nous avons commencé à nous préparer pour rencontrer la demande par le choix des pondeuses et des œufs, afin de pouvoir donner les sujets les plus vigoureux possibles et qui promettent à leur tour d'excellentes pondeuses.

Il vous restera de donner à ces poussins les soins élémentaires voulus pour avoir la base d'un poulailler qui vous rapportera plus tard de beaux profits.

Le temps de la réflexion

Peut-on être sérieux et ne pas reconnaître que:

L'assurance-vie est indispensable, car aujourd'hui même votre famille peut être privée de son chef ou d'un membre précieux: c'est elle qui remplacera leur puissance de gain.

Le placement national est le plus sage, car à quoi servira d'avoir tant lutté pour la religion, les traditions et la langue, si nous abandonnons la richesse matérielle qui nous donne le pouvoir de nous suffire.

La société des Artisans est une institution solide, car elle est reconnue et approuvée au même titre que les plus fortes compagnies commerciales, par les divers départements d'assurance; nationale, car elle se limite aux nôtres; bienfaisante car elle met à la disposition de nos œuvres religieuses, éducationnelles, charitables et nationales les sommes énormes que les Canadiens-Français lui confient.

La Société des Artisans Canadiens-Français

Assurance mutuelle, Vie, Accident, Maladie, Invalidité.

LA PLUS FORTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'AMÉRIQUE. ASSURE LES HOMMES, LES FEMMES ET LES ENFANTS.

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL.

Secrétariat, administration et bureau médical: 930, rue St-Denis. Accueil, renseignements et publicité: 924, rue St-Denis.

Le "Service d'Assurance-Vie" a réuni en volume les annonces qu'il a publiées au Canada en 1927.

Nous disons "annonces", nous devrions plutôt dire "poèmes", car chacun de ces articles détaille d'une manière exquise l'un des sentiments qui doivent animer les membres d'une famille modèle, unis dans la vie, et même au-delà du tombeau, par "l'amour qui ne meurt pas".

Ces articles, illustrés par un maître qui a su donner expression par l'image à la pensée de l'auteur, composent un album que dans chaque famille l'on devrait conserver pour l'édification et l'éducation des enfants.

Si nous en jugeons par le dernier rapport de la Sun Life, ces articles n'ont pas été perdus. En effet, cette compagnie a écrit, durant l'année, pour 350 millions de piastres d'affaires nouvelles. C'est un record qui, croyons-nous, n'a jamais été égalé.

On nous permettra bien d'ajouter que nous constatons, en consultant la liste des journaux dans lesquels ces annonces ont été publiées, que le "Bulletin de la Ferme" occupe l'une des premières places parmi les revues agricoles du pays.

Conseil National d'Industrie Laitière du Canada Réunion annuelle de l'Exécutif.

Voici les principales questions qui furent soumises à l'assemblée annuelle de l'Exécutif du Conseil National d'Industrie Laitière du Canada, tenue récemment à Régina, Sask.

Requête à l'honorable M. Motherwell pour qu'il fasse l'impossible pour obtenir la tenue au Canada du prochain congrès universel d'industrie laitière.

Le Comité est représenté à la séance que tient la Commission américaine du tarif à Washington, aujourd'hui même.

Demande aux compagnies de transport de classer No 1 la crème à la glace, maintenant considérée comme aliment.

Réduction des taux de transport sur le beurre, que l'on considère beaucoup trop élevés.

On a aussi discuté d'autres problèmes de transport.

Demande au gouvernement fédéral de passer une loi d'inspection uniforme de la crème et du lait en vigueur pour toutes les parties du Canada.

Approbation du mouvement en faveur de la pasteurisation du lait dans les grands centres.

Le Conseil fera des représentations au gouvernement au sujet du tort prétendu causé au beurre canadien par le traité australien.

Nouvelle approbation donnée au contrôle laitier coopératif.

Il est décidé de faire autant de publicité que possible par la distribution de circulaires et affiches, et de se servir du radio quand cela sera possible.

Moyen d'économiser l'avoine

Ce moyen consiste à faire tremper l'avoine pendant quelques heures dans l'eau. L'expérience a prouvé que par cet usage on peut diminuer la ration d'un tiers. Les chevaux, surtout ceux dont les dents sont usés, mâchent très imparfaitement l'avoine, d'autres la prennent avec tant d'avidité que la majeure partie échappe à la mastication et est en pure perte pour la digestion.

La macération dans l'eau pendant trois heures remédie à cet inconvénient: le grain se gonfle, se ramolit et les chevaux le mâchent et le digèrent mieux.